



Evaluation sociologique du projet « Couloirs de vie »

Comment mobiliser l'action publique pour
la mise en œuvre de la Trame verte et
bleue – 27 mars 2015

études • recherche • conseil

Pourquoi une évaluation sociologique ?



Contexte et Objectifs :

- *L'évaluation sociologique porte sur des mesures de restauration des corridors biologiques sur deux cluses (Grésivaudan et Voreppe) en Isère (porteur : Conseil général de l'Isère)*
- **Cerner la perception du projet** par les populations concernées (sa compréhension, son acceptation), repérer leurs attentes et les freins et identifier des pistes d'actions pour une meilleure appropriation et contribution des différents riverains du projet.

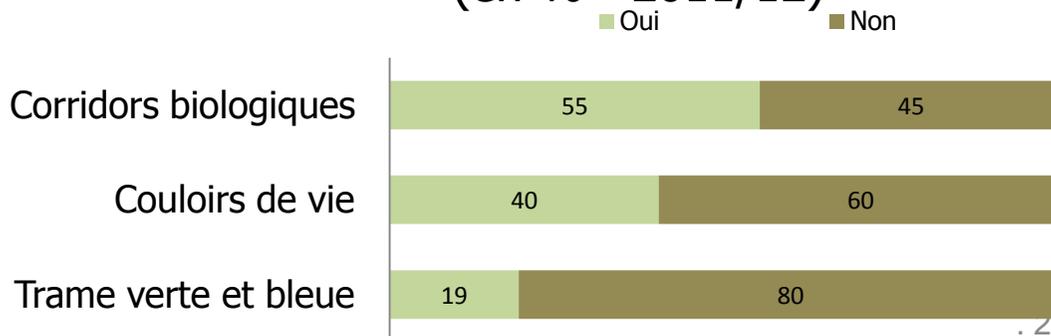
Méthode d'enquêtes entre 2011 et 2013 :

- *Entretiens préalables et documentation,*
- *Enquête quantitative (441 questionnaires auprès de différentes cibles : Agriculteurs, Chasseurs, Pêcheurs, Naturalistes, Riverains/usagers, Entreprises et Familles des élèves ayant suivi une action de sensibilisation)*
- *Enquête qualitative (45 entretiens semi-directifs).*

1. La connaissance du projet :

➤ Près de **40% des personnes interrogées** ne connaissent **aucun des termes** apparentés au projet « Couloirs de vie ».

Connaissance des différents termes évoquant le projet (en % - 2011/12)



Les points forts et les réserves sur le projet



• Une adhésion de principe largement acquise

- ❑ Attachement des habitants aux principes défendus par le projet
- ❑ Un projet qui parvient à **concilier des acteurs aux positions divergentes** et qui **s'accordent globalement sur la nécessité et le bien fondé du projet.**
- ❑ Le **processus d'implication** réalisé auprès des chasseurs, pêcheurs et naturalistes en amont **garant d'une forte adhésion**

• Un projet écologique dans son « chez soi »

- ❑ Donne la **possibilité d'agir** / de **mieux connaître la faune et la flore locale et sensibiliser à leur protection.**
- ❑ Permet de « dépasser le sentiment d'impuissance » que peut causer la crise écologique au niveau mondiale

Zoom sur les contraintes perçues par les agriculteurs

→ **Réduction des terres exploitables**

→ **Les dimensions jugées trop importantes et non justifiées**

→ **Des inquiétudes sur les conséquences à venir du projet**

Les limites du projet

→ **La faible efficacité des aménagements** : peu d'animaux sauvages observés / risque de collisions pas complètement écarté

→ **Le coût du projet**

Les différents profils types réalisés en 2012



En croisant 2 variables, **la connaissance du projet et l'adhésion au projet**, nous identifions **trois types de perception sur la protection de l'environnement et d'adhésion au projet**

Les Suiveurs

→ **52% des personnes interrogées**

Ce groupe se situe dans la « **tranche moyenne** » de la **conscience écologique**. Les personnes qui la constituent **connaissent** globalement les **problèmes liés à l'environnement** mais ne vont pas forcément se considérer comme responsables ou impliqués dans les enjeux à venir.

→ *Personnes ayant une **mauvaise connaissance du projet ou moyenne** mais étant plutôt favorable au projet. **Les personnes adhèrent par principe au projet**, sans avoir besoin d'en connaître davantage.*

Les Conquis

→ **28% des personnes interrogées**

Des personnes **sensibles à l'environnement et conscientisés par rapport aux enjeux** de sa protection. Ils ont déjà modifié une part de leurs comportements au quotidien. **97% disent œuvrer tout le temps ou parfois pour la protection de l'environnement**

→ *Personne ayant une **bonne connaissance du projet et étant favorable à celui-ci. Ce groupe connaît le projet et y adhère.***

Les Sceptiques

→ **20% des personnes interrogées**

Ce groupe, composé d'une majorité d'agriculteurs, entretient un rapport particulier à l'environnement. Ces personnes **connaissent bien les enjeux de la protection de l'environnement mais sont moins inquiets que les autres** (pour 11% "**C'est un sujet qui ne les inquiète pas** »).

→ *Personne ayant de nombreux doutes sur les actions entreprises pour la protection de l'environnement et qui restent **sceptiques sur les réels impacts de ces projets.***

➤ **Les Sceptiques :**

- La perte de la biodiversité est **banalisée** et parfois **niée**. La nature idéale est **débarassée** de toutes les **espèces jugées nuisibles** qui entravent le travail de l'homme.
- **La protection est « contre nature »**, car on laisse des espèces se propager au détriment d'autres (risque de déséquilibre). La protection de l'environnement peut être vécue comme une **privation de liberté** : le **bien-être de la faune et de la flore passe avant celui des êtres humains**